

tés de surveiller au point de vue de leur santé les enfants qui fréquentent les écoles ; lois imposant aux bureaux d'éducation l'obligation d'avoir des maisons d'éducation conformes aux données de l'hygiène.

Mlle Helen Goldsmith, de New York, nous fait voir dans un intéressant travail l'importance pour les enfants infirmes et pauvres d'être instruits dans une école spéciale ; à New-York, il y a de ces écoles qui rendent de grands services, des voitures spéciales avec une infirmière vont chercher ces enfants par la ville tous les matins et les ramènent le soir. Avec une éducation spéciale et appropriée ces enfants deviennent des citoyens capables de gagner leur vie, et non des êtres qui deviennent à charge de la communauté comme cela arrive lorsque ces enfants sont laissés à eux-mêmes.

Mlle Jessie Benton, Montgomery, Principal Grammar School Department, Indiana, insiste sur le bon air dans les classes, sur l'enseignement suivi de l'hygiène dans les écoles, les connaissances que les enfants acquerront dans les écoles seront le seul enseignement d'hygiène qu'ils auront dans toute leur vie ; ce seront les seules connaissances qui leur permettront d'éviter les maladies, il est donc important que cet enseignement soit très sérieux, il faut non-seulement enseigner aux enfants l'hygiène personnelle, mais aussi l'hygiène civique, telle que propreté des rues, des parcs, des monuments, etc., etc. Elle insiste sur l'importance d'examiner l'ouïe et la vue de tous les enfants à tous les ans et d'une façon systématique.

Le Dr. Jordan, de l'Université de Chicago, nous fait voir au cours de ses remarques que 10 p. c. des enfants qui fréquentent les écoles ont des germes vivants de diphtérie dans la gorge, à Amsterdam on en a trouvé seize pour cent, et il y avait dans cette ville des épidémies souvent répétées de diphtérie, cet état de choses cessa dès que les porteurs de germes furent isolés.

DR RAYCROFT, de L'UNIVERSITÉ DE CHICAGO, a dit, 1<sup>e</sup> que les bureaux d'hygiène devraient, au commencement de chaque année, prendre des cultures de la gorge de chaque enfant d'école dès l'ouverture des classes ; 2<sup>e</sup> prendre des cultures de la gorge de tous les enfants ayant été mis en contact avec des contagieux avant de leur permettre de retourner à l'école 3<sup>e</sup> que tous les enfants qui ont des germes de diphtérie dans la gorge, ne soient pas admis à l'école ; quant à la tuberculose il faut empêcher, tout enfant qui souffre de tuberculose ouverte des poumons de fréquenter l'école, et ce dans l'intérêt de l'enfant lui-même, l'atmosphère de la classe ne lui convenant pas, et dans l'intérêt des élèves en général ; un seul enfant peut contaminer plusieurs de ses condisciples. Dans les autres formes de tuberculose, les enfants peuvent être admis aux écoles, pourvu qu'un bon pansement protège les plaies qui suppurent, ou bien si ce ne sont pas des tuberculoses ouvertes.

DR KELOGG, SURINTENDANT DU SANATORIUM DE BATTLE CREEK, insiste sur l'importance de l'enseignement de l'hygiène dans les écoles ; il faut enseigner à l'enfant dès l'école comment prendre soin de sa santé, comment se protéger contre les maladies ; mais

pour atteindre ce but il faut un enseignement raisonné et complet par des professeurs instruits en matière d'hygiène. C'est à l'école qu'il faut combattre la dégénérescence de la race par une instruction appropriée et par une hygiène raisonnée, relever le physique de l'enfant ; lui donner toutes les chances de se développer normalement. Cependant dans les écoles l'enfant est enfermé six heures par jour dans une atmosphère surchargée d'acide carbonique, et tenu dans une immobilité presque complète pendant ces six heures, et cela à une période de sa vie où la croissance est plus active. La position assise ou penchée sur un pupitre gêne considérablement la respiration et la circulation, il conseille de faire pendant quelques minutes après chaque heure d'étude des exercices de gymnastique très simple, et qui ne demandent pas un entraînement particulier ; cela se fait très bien dans les écoles de New York et l'on s'en trouve très bien.

DR CRAMPION, assistant Directeur des Gymnases des écoles publiques de la ville de New York, démontre comme il est nécessaire d'enseigner l'hygiène dans les écoles normales, cet enseignement doit être scientifique et l'État doit y pourvoir ; les élèves qui sortent de l'école normale auront à enseigner cette science, ils doivent donc la bien posséder. L'hygiène conservera les citoyens, l'hygiène doit surtout être enseignée par démonstration, et l'entrée dans une maison d'éducation d'un médecin du Bureau de Santé est une démonstration, faire voir aux enfants le pourquoi d'une chose, les faire raisonner et non leur apprendre comme des perroquets : l'hygiène n'est pas une connaissance ornementale, c'est une science pratique et de première importance.

DR CABOT, professeur à l'université d'Harvard.

Si l'hygiène n'est pas étudiée comme elle doit l'être ; c'est qu'elle n'est pas enseignée comme elle devrait l'être 1<sup>e</sup> l'hygiène est enseignée d'une manière fautive, 2<sup>e</sup> Il faut éviter l'enseignement dogmatique, mais prouver chaque fait avancé. Il faut démontrer des faits, qui peuvent être prouvés même à des hommes de science. Il faut convaincre l'enfant et faire disparaître les préjugés, ainsi si vous lui dites que l'usage du tabac lui est contraire, il n'en croira rien si son père est un fumeur invétéré qui brûle ses douze cigares par jours sans en être incommodé, il faut lui faire voir pourquoi l'usage du tabac lui est préjudiciable. 3<sup>e</sup> Il faut bien représenter les faits. 4<sup>e</sup> Il faut donner des notions pratiques, ne pas seulement prêcher l'hygiène mais la faire voir, il ne faut pas faire des montagnes avec des faits très simples, et ne pas enseigner des notions qui viennent de nos grand'mères comme des notions d'hygiène.

M. HINES, Supt. public Schools Crawfordville, Indiana.

Forcer l'enfant d'aller à l'école n'est pas un acte blâmable, mais forcer l'enfant à respirer un air corrompu devrait être considéré comme un acte criminel.

L'état sanitaire d'une école doit être la principale question qui doit préoccuper les bureaux d'éducation et ils devraient toujours faire résoudre cette question par un "architecte compétent." Ce monsieur recommande pour